

ANALEKTA

**CHARLES RICHARD-HAMELIN**

**LIVE**

**BEETHOVEN - ENESCU - CHOPIN**

# CHARLES RICHARD-HAMELIN

## PIANO

Lauréat de la médaille d'argent et du prix Krystian Zimerman pour la meilleure interprétation d'une sonate lors du Concours International de Piano Frédéric-Chopin à Varsovie en 2015, Charles Richard-Hamelin se démarque aujourd'hui comme l'un des pianistes les plus importants de sa génération. Il a également obtenu le deuxième prix au Concours musical international de Montréal ainsi que le troisième prix et prix spécial pour la meilleure performance d'une sonate de Beethoven au Seoul International Music Competition en Corée du Sud. Prix d'Europe 2011 et Révélation Radio-Canada 2015-16, il fut récemment récipiendaire du prestigieux Career Development Award offert par le Women's Musical Club of Toronto.

Il fut l'invité de plusieurs grands festivals tels que La Roque d'Anthéron en France, le Festival du Printemps de Prague, le Festival «Chopin et son Europe» à Varsovie et le Festival de Lanaudière (Canada). En tant que soliste, il a pu se faire entendre avec notamment l'Orchestre Philharmonique de Varsovie, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Toronto, l'Orchestre Philharmonique de Poznań, le Beethoven Academy Orchestra, l'Orchestre Métropolitain de Montréal, OFUNAM (Mexique), le Korean Symphony Orchestra et I Musici de Montréal.

Originaire de la région de Lanaudière au Québec, Charles Richard-Hamelin a étudié avec Paul Surdulescu, Sara Laimon, Boris Berman et André Laplante. Il a obtenu son diplôme de baccalauréat à l'Université McGill en 2011 et son diplôme de maîtrise à la Yale School of Music en 2013 et a reçu une bourse complète dans les deux établissements. Il a également obtenu un diplôme d'Artiste au Conservatoire de musique et d'art dramatique de Montréal en 2016 et a étudié auprès du pianiste Jean Saulnier. Son premier album solo, consacré aux dernières oeuvres de Chopin, a paru en septembre 2015 sous étiquette Analekta et a reçu l'éloge de critiques à travers le monde (Diapason, BBC Music Magazine, Le Devoir).



Silver medalist and laureate of the Krystian Zimerman award of the best sonata at the International Chopin Piano Competition in 2015, Charles Richard-Hamelin is standing out as one of the most important pianists of his generation. He also won the second prize at the Montreal International Musical Competition and the third prize and special award for the best performance of a Beethoven sonata at the Seoul International Music Competition in South Korea. In April 2015, he was awarded the prestigious Career Development Award offered by the Women's Musical Club of Toronto.

He has appeared in various prestigious festivals including the Prague Spring Festival, La Roque d'Anthéron in France, "Chopin and his Europe" Festival in Warsaw and the Lanaudière Festival in Canada. As a soloist, he has performed with various ensembles including the Warsaw Philharmonic Orchestra, Orchestre symphonique de Montréal, Toronto Symphony Orchestra, Poznan Philharmonic Orchestra, Beethoven Academy Orchestra, Orchestre Métropolitain de Montréal, OFUNAM (Mexico), Korean Symphony Orchestra and I Musici de Montréal.

Originally from Lanaudière in Québec, Charles Richard-Hamelin studied with Paul Surdulescu, Sara Laimon, Boris Berman and André Laplante. He obtained a bachelor's degree in performance from McGill University in 2011 and a master's degree from the Yale School of Music in 2013 and received full scholarships in both institutions. He also completed an Artist Diploma program at the Conservatoire de musique et d'art dramatique de Montréal in 2016 and currently takes lessons on a regular basis with pianist Jean Saulnier. His first solo album, which features late works by Chopin, was released on the Analekta label in September 2015 and received widespread acclaim from critics throughout the world (Diapason, BBC Music Magazine, Le Devoir).



Écrites sur une période d'à peine plus d'une centaine d'années, les pièces proposées sur cet album paraissent néanmoins représentatives de trois siècles de musique : les deux Rondos, op. 51, de Beethoven, portent l'héritage du classicisme ; les œuvres de Chopin s'inscrivent dans la tradition romantique, tandis que la *Deuxième suite pour piano*, op. 11, de George Enescu, avec son langage harmonique unique et sa poésie impressionniste, indique au tournant du XX<sup>e</sup> siècle l'une des voies que prendra la modernité.

Dans ce mélange des époques, un bel équilibre s'établit entre des œuvres très connues et des pièces moins souvent jouées, entre retrouvailles et découvertes.

### **LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770 – 1827)**

Composés à quatre années d'intervalle, les deux Rondos, op. 51, de Ludwig van Beethoven, n'ont pas été conçus pour aller ensemble : leur union en un même opus résulte d'une décision d'un éditeur qui les publia ainsi en 1819, soit 19 ans après la composition du deuxième de ces rondos. Ces deux pièces partagent plusieurs caractéristiques, à commencer par l'élégante simplicité de leur refrain, qui évoque davantage le classicisme de Mozart et Haydn : rien n'y laisse présager le tournant

« héroïque » que prendra la musique de Beethoven au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Chacun à leur manière, les deux morceaux de l'op. 51 s'éloignent de la forme conventionnelle du rondo. À l'intérieur du deuxième couplet du *Rondo en do majeur*, op. 51, n°1, Beethoven place un retour du thème du refrain, dans la tonalité de *la* bémol majeur. Certaines des modifications apportées dans ce « faux » refrain, comme l'ajout de passages chromatiques ou encore l'accélération rythmique du conséquent, joué en triolets, réapparaîtront lors de la troisième et dernière occurrence du refrain au ton initial de *do* majeur. Dans le *Rondo en sol majeur*, op. 51, n°2, la forme du rondo s'imbrique dans une large coupe ABA', suggérée par le grand contraste que présente par rapport au reste de l'œuvre le deuxième couplet, d'un caractère plus animé, pour lequel Beethoven utilise non seulement une tonalité nouvelle, mais change aussi de tempo et de métrique.

### **GEORGE ENESCU (1881 – 1955)**

L'œuvre compositionnel de George Enescu a, de son vivant, été éclipsé par une brillante carrière de soliste, de chambriste, de chef d'orchestre et de pédagogue. Violoniste virtuose ayant notamment enseigné à Yehudi Menuhin et joué avec Dinu Lipatti et Pablo Casals, George Enescu était

aussi un excellent pianiste, dont la technique de jeu faisait l'envie d'Alfred Cortot. C'est d'ailleurs le compositeur lui-même qui assume, en 1903, la création publique de la *Deuxième suite pour piano en ré majeur*, op. 10, dont trois des quatre mouvements ont été écrits à l'occasion d'un concours international de composition organisé en 1903 par la revue *Musica*. À une *Toccata* composée deux ans plus tôt lors d'un séjour en Roumanie, son pays natal, il ajoute une *Sarabande*, une *Pavane* et une *Bourrée* pour former une suite qu'il soumet au jury sous l'intitulé « Des cloches sonores ».

Ce titre imagé semble particulièrement adapté à la *Toccata* qui ouvre la suite ainsi qu'à la *Bourrée* qui la termine, deux mouvements à la texture sonore riche et vibrante. En cela, le terme *Toccata* paraît être utilisé selon une de ses acceptions remontant aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, alors qu'il pouvait désigner des œuvres évoquant une fanfare. Contrairement à la *Toccata pour le piano* de Debussy (1901) ou à la *Toccata* concluant le *Tombeau de Couperin*, de Ravel (1918), la *Toccata* de la *Deuxième suite pour piano* d'Enescu n'est pas un mouvement perpétuel, mais plutôt une pièce dont l'écriture tantôt majestueuse, fournie, baignée de pédale et déployée dans les registres extrêmes du piano, tantôt plus mince et articulée, rappelle les différents jeux de l'orgue.

Dans l'introduction de la *Sarabande*, la série d'accords arpégés qui sert d'accompagnement à une mélodie jouée en octaves à la main droite évoque le battement des cordes d'une guitare que l'on froterait de bas en haut, type d'accompagnement qui reviendra ponctuellement dans le déroulement de ce mouvement au caractère à la fois noble et rêveur.

La *Pavane*, qui porte l'indication « lentement bercé », est le mouvement le plus intime de l'œuvre. Dans ses premières lignes, une mélodie au rythme très libre et ornée de plusieurs trilles, marquée « quasi flûte », peut être entendue comme une allusion au folklore roumain. Cette évocation demeure cependant plutôt marginale dans une suite fortement imprégnée d'influences françaises.

Plus exubérante et parfois même martelée, comportant des moments d'une intensité dramatique jamais encore atteinte dans les mouvements précédents, la *Bourrée* débute d'une manière à la fois festive et solennelle avec un motif de tierces parallèles à la main droite qui évoque indubitablement un appel de trompettes. Ce motif acquerra une grande importance dans le déroulement de la pièce : tantôt son rythme, tantôt son dessin mélodique sont repris dans les différents registres du clavier, pour triompher, peu avant la fin, dans une apothéose quasi-orchestrale.

## FRÉDÉRIC CHOPIN (1810 – 1849)

C'est en 1832, soit dans l'année suivant celle de son arrivée à Paris, que Frédéric Chopin termine la composition du *Rondo en mi bémol majeur*, op.16. Conçu à partir d'esquisses depuis longtemps laissées de côté, ce morceau au style « brillant », plein de fraîcheur, de virtuosité et même – chose rare chez Chopin – d'humour, s'inscrit tout à fait dans l'esprit de ses œuvres de jeunesse, écrites alors que le compositeur vivait toujours en Pologne.

Les autres pièces de Chopin proposées sur cet enregistrement, toutes composées entre 1840 et 1843, sont des œuvres de maturité où la virtuosité semble mise au service d'un propos musical plus étoffé. La *Ballade en la bémol majeur*, op. 47, plus lumineuse que les trois autres ballades, s'en distingue également par son côté presque dansant et par la grande unité de son matériau thématique. Écrite deux ans après le début de la composition de cette *Ballade*, la *Polonaise en la bémol majeur*, op. 53, présente un assemblage de sections dont les caractères semblent justifier son surnom d'« héroïque » : majestueux et triomphant, le thème principal cède sa place, pendant la célèbre section centrale, en *mi* majeur, à une mélodie au caractère martial se découpant au-dessus d'un ostinato de quatre octaves plaquées descendantes, en croches.

À l'inverse, le mélancolique *Nocturne en mi bémol majeur*, op. 55, n°2, est une œuvre très abstraite, qui ouvre la voie au style plus tardif de Chopin. Sous ses dehors improvisés, ce nocturne relève d'une écriture autrement plus complexe qu'il n'y paraît à prime abord, l'oreille attentive pouvant y déceler de subtiles relations thématiques entre la mélodie et l'accompagnement.

© Florence Brassard

Though written within a span of just over 100 years, the works recorded here nevertheless represent three centuries of music: Beethoven's Two Rondos, Op. 51 are steeped in Classicism; the works by Chopin are in the Romantic tradition; and Enescu's *Piano Suite No. 2*, Op. 11, with its unique harmonic language and impressionistic style, pointed toward one of the roads modernity would take in the early 20th century.

Yet in this admixture of eras, there is a pleasing balance between well-known favourites and more obscure works – between familiarity and discovery.

### LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770 – 1827)

Beethoven's *Two Rondos for solo piano*, Op. 51 were written four years apart and not intended to go together; the decision to include them in the same opus was made by a publisher, who released them together in 1819, 19 years after the second was composed. But the two works do share many features, starting with the elegant simplicity of their refrains, which evoke the classicism of Mozart and Haydn more than they do the "heroic" Beethoven of the early 19th century. Each in their own way, both works in Op. 51 stray from the conventional rondo form. For instance, within the second couplet of the *Rondo in C Major*,

Op. 51, No.1, Beethoven places the return to the refrain in the key of A-flat major. Some of the alterations made to this "false refrain," such as the use of chromatic passages, or of triplets to rhythmically accelerate the consequent phrase, reappear in the third and final occurrence of the refrain in the initial key of C major. In the *Rondo in G Major*, Op. 51, No. 2, the rondo form is nested within a larger ABA', suggested by the extreme contrast of the second couplet compared to the rest of the work, which Beethoven imbued with a more animated character, a new key, and a different metre and tempo.

### GEORGE ENESCU (1881 – 1955)

During his lifetime, George Enescu's compositional output was eclipsed by his brilliant career as a soloist, chamber musician, conductor, and teacher. A virtuoso violinist who taught the likes of Yehudi Menuhin and who performed with Dinu Lipatti and Pablo Casals, Enescu was also an excellent pianist whose technique was admired by none other than Alfred Cortot. Enescu himself premiered his *Piano Suite No. 2 in D major*, Op. 10 in 1903. Three of the four movements were written for an international composition competition organized that same year by the magazine *Musica*. To the "Toccata" composed two years earlier during a stay in his home country of Romania, he added



a “Sarabande,” “Pavane,” and “Bourrée” to form a suite that he submitted to the jury under the title of *Des cloches sonores* (Ringing Bells).

The bell image works particularly well for the rich, vibrant textures of the opening “Toccata” and the closing “Bourrée”. Enescu here seems to use a definition of “toccata” dating from the 16th and 17th centuries, when it could mean a fanfare-like work. Unlike the perpetual motion character of the toccatas from Debussy’s 1901 suite *Pour le piano* and the conclusion of Ravel’s *Tombeau de Couperin* (1918), Enescu’s Op. 10 toccata alternates full, majestic writing that makes liberal use of the pedal and that spans both ends of the piano’s range with thinner, more articulate writing, thereby evoking different stops on an organ.

In the introduction of the noble, dream-like “Sarabande”, the arpeggiated chords accompanying the melody, played in octaves with the right hand, evoke the strumming of guitar strings, an accompaniment style that returns from time to time as the movement unfolds.

The “Pavane”, which bears the indication “lente-ment bercé” (slowly rocking), is the most intimate movement of the work. In the opening lines, the melody, with its free rhythm ornamented with trills and marked “quasi flûte” (flute-like), could be heard as an allusion to Romanian folk music;

however, in a suite so highly imbued with French influences, it remains a very subtle evocation.

Much more exuberant – at times even pounding – with moments of dramatic intensity not yet reached in the previous movements, the opening of the “Bourrée” manages to be at once festive and solemn, with a motive in parallel thirds in the right hand that undeniably evokes a trumpet call. This motive takes on great importance as the piece unfolds, its rhythm or melodic shape variously taken up in different registers of the keyboard, culminating in an almost orchestral climax shortly before the end.

## FRÉDÉRIC CHOPIN (1810 – 1849)

Frédéric Chopin completed his *Rondo in E-flat major*, Op. 16 in 1832, the year before he arrived in Paris. Based on sketches he had long set aside, this work in the “brilliant” style, filled with a freshness, virtuosity and – rare for Chopin – humour, is fully in keeping with his young works, composed while he was still in Poland.

The other pieces by Chopin on this recording, all composed between 1840 and 1843, are mature works in which virtuosity is employed to convey more substantial musical ideas. The *Ballade No. 3 in A-flat major*, Op. 47, more luminous than

Chopin's other three ballades, also stands out for its almost dance-like character and the unity of its thematic material. Written two years after he started writing Op. 47, the *Polonaise in A-flat major*, Op. 53 features an assemblage of sections with characters that justify the subtitle "Heroic": majestic and triumphant, the main theme gives way to the famous central section in E major, with its martial melody strutting over a tireless ostinato pattern of four descending eighth-notes played in octaves. Conversely, the melancholy *Nocturne in E-flat major*, Op. 55, No. 2 is a highly abstract work that paves the way for Chopin's late style. Behind its improvisational exterior is writing that is much more complex than it initially appears; the attentive ear will detect subtle thematic relationships between the melody and the accompaniment.

© Florence Brassard

Translated by Peter Christensen

Enregistré en concert devant public, en mai 2016 dans la salle Raoul-Jobin du Palais Montcalm, Québec, Canada. / Recorded live in concert, in May 2016 at Salle Raoul-Jobin of the Palais Montcalm, Québec, Canada.

Réalisateur; Preneur de son; Mixage et mastérisation / Producer; Sound Engineer; Mix and Mastering: Carl Talbot (Productions Musicom)

Assistant preneur de son / Assistant Recording Engineer: Jack Kelly (Productions Musicom)  
Technicien de piano / Piano technician: Marcel Lapointe

Cet enregistrement est sous licence exclusive avec Charles Richard-Hamelin. © 2016  
This recording is made under exclusive license with Charles Richard-Hamelin. © 2016  
Tous droits réservés. / All rights reserved.

## **ANALEKTA**

Producteur, Directeur artistique / Executive Producer, Artistic Director: François Mario Labbé

Directrice de production / Production Director: Julie M. Fournier

Assistante de production / Production Assistant: Kathleen Désilets

Photos: © Élisabeth Delage

Révision / Proofreading: Kathleen Désilets

Conception et production graphique / Graphic Design and Production: Pragma création

Groupe Analekta Inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Québec par l'entremise du Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés et le Programme de crédit d'impôt pour l'enregistrement sonore de la SODEC. / Groupe Analekta Inc. recognizes the financial assistance of the Government of Quebec through the SODEC's Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés and refundable tax credit for recording production services.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada). / We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

AN 2 9129 Analekta est une marque déposée de Groupe Analekta Inc. Tous droits réservés. / Analekta is a trademark of Groupe Analekta Inc. All rights reserved. Fabriqué au Canada. / Made in Canada.

**LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770 – 1827)**

**Deux Rondos pour piano**

**Two Rondos for piano, op. 51**

1. *Rondo en do majeur, op. 51, n° 1* 5:48  
*in C major, Op. 51, No. 1*
2. *Rondo en sol majeur, op. 51, n° 2* 9:18  
*in C major, Op. 51, No. 2*

**GEORGE ENESCU (1881 – 1955)**

**Suite n° 2 pour piano, op. 10**

**Suite No. 2 for piano, Op. 10**

3. *Toccata* 4:06
4. *Sarabande* 7:16
5. *Pavane* 5:51
6. *Bourrée* 5:40

**FRÉDÉRIC CHOPIN (1810 – 1849)**

7. *Ballade n° 3 en la bémol majeur, op. 47* 7:27  
*Ballade No. 3 in A-flat major, Op. 47*
8. *Nocturne en mi bémol majeur, op. 55, n° 2* 5:28  
*Nocturne in E-flat major, Op. 55, No. 2*
9. *Introduction et Rondo* 10:35  
*en mi bémol majeur, op. 16 / Introduction*  
*and Rondo in E-flat major, Op. 16*
10. *Polonaise n° 6 «Héroïque»* 7:27  
*en la bémol majeur, op. 53 / Polonaise*  
*No. 6 in A-flat major («Heroic»), Op. 53*